

mière heure. Le chemin est frayé, l'Indulgence est connue, elle sera la bienvenue le 2 août 1899.

CAVOUR

1810-1861

(Suite)

Le jeune roi avait deviné que cet homme serait leur maître. En effet Cavour n'était pas de ceux qui acceptent longtemps de rester au second rang. Il quitta peu de temps après le ministre d'Anzoglio, mais ce fut pour préparer sa rentrée triomphale aux affaires. Le 4 novembre 1852, il devenait président du conseil, et allait attirer sur lui progressivement les regards de l'Europe ; bientôt, en Sardaigne, il devint proverbial de dire : " Le roi, la chambre, le ministère, tout cela s'appelle Cavour : "

Si l'unité de l'Italie était dès ce moment son but, Cavour ne pouvait se dissimuler qu'il avait devant lui des difficultés que, seul, il lui serait impossible de vaincre. Aussi, son grand art fut de s'insinuer d'abord dans le concert européen ; puis peu à peu de faire naître des circonstances et surtout de profiter de celles que le hasard lui ménagerait.

Il devina bien vite le parti qu'il pourrait tirer du coup d'Etat qui rétablissait en France l'empire avec le prince Louis-Napoléon, l'ancien insurgé des Etats de l'Eglise qu'il savait avoir été affilié aux conspirateurs italiens. Pourtant, l'ancien carbonari devenu empereur ne chercherait-il pas à oublier des erreurs de jeunesse ? La bourgeoisie, effrayée de son succès de février par les émeutes de mai et de juin, avait vu en lui le sauveur de ses intérêts ; pour elle, le neveu du grand Napoléon ne pouvait être que le chef d'un gouvernement conservateur et, en effet, les mesures de repression, prises au début de l'empire, annonçaient l'intention d'étouffer tout germe révolutionnaire. Cavour comprit qu'il fallait attendre.

Mais, préparant déjà la guerre contre la Papauté qu'il considérait comme le plus grand obstacle à l'unité italienne, il projetait les lois qui devaient diminuer dans son pays la prépondérance ecclésiastique ; opportuniste par nature, il attendit son heure pour les promulguer.

Aussitôt après le plébiscite qui proclamait Napoléon III, Ca-